

Népal 2007: MERA PEAK 6476m

<http://humanitrek.free.fr>

Sommaire

1	<i>Le projet 2007</i>	5
2	<i>L'association Humani-Trek</i>	5
2.1	L'humanitaire	5
2.2	Projet humanitaire : développement d'une énergie propre ; le four solaire	6
	Intérêts des fours solaires au Népal	6
	Où et comment procéder	6
	Pérennité de l'action	6
	Participer au projet	6
2.3	Le trekking peak, une spécialité himalayenne	7
2.4	L'expédition	7
	Pourquoi un trek dans l'Himalaya:	7
	Pourquoi le Népal :	7
	Le trek :	7
2.5	L'équipe	9
2.6	Entraînement :	13
2.7	Le matériel:	13
2.8	Le budget	14
3	<i>Pourquoi notre démarche est importante pour votre image ?</i>	15
3.1	Développement durable et actions humanitaires	15
3.2	Les supports de communication	15
	La voie du web:	15
	Les photos (<i>la communication en image</i>):	15
4	<i>Comment s'associer à notre projet ?</i>	15
5	<i>Les partenaires</i>	16
	<i>Annexe</i>	17

1 Le projet 2007

Nous sommes un groupe d'alpinistes, membres du Club Alpin Français. Nous avons pour projet en octobre 2007 de partir en expédition au Népal.

Notre objectif est de découvrir ce magnifique pays grâce au trekking. Ce trek nous fera côtoyer des sommets de plus de 8000m dans la région de l'Everest, et d'effectuer l'ascension du Méra Peak (6476m).

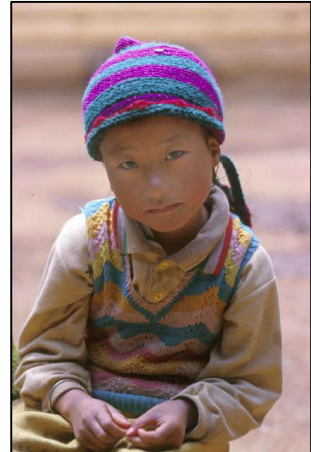
2 L'association Humani-Trek

Plutôt que partir dans des régions reculées en tant que simples touristes « consommateurs », nous souhaitons mêler l'aspect sportif avec découverte et soutien des peuples autochtones.

C'est pour cette raison qu'a été créée, en décembre 2006, Humani-trek. Cette association loi 1901 a pour but de mieux gérer notre projet et de faciliter les échanges entre les participants, les partenaires et la communication.

Humani-trek a un double objectif : **Collecter des fonds afin d'aller à la rencontre des populations locales des pays en voie de développement et d'aider à la mise en place de structures éducatives, médicales, sanitaires et sociales.**

Sachant que la durée de notre premier séjour au Népal est limitée dans le temps, nous allons mener les actions humanitaires en étroite collaboration avec des ONG françaises basées sur place. Des contacts sont actuellement en cours afin de définir les actions concrètes à entreprendre.



Siège social : Association HUMANI-TREK 1 place Jean l'Antique 39250 NOZEROY
Th. WILLIOT Tel : 03.84.51.12.18

Association loi 1901 sans but lucratif. Organisme d'intérêt général autorisé à émettre des reçus fiscaux (articles 200 et 238 bis du code général des impôts).

2.1 L'humanitaire



Lors de cette expédition, le temps passé sur le sol Népalais ne pourra pas nous permettre de prendre connaissance des besoins spécifiques des villages traversés. Par conséquent, nous mettons en place une collaboration avec les ONG locales, indiquées par l'ambassade de France à Katmandou.

Ces organismes savent où mener les actions nécessaires. Ainsi, les sommes collectées permettront d'agir selon les besoins évoqués : aide à la scolarisation des enfants, aide à l'amélioration des conditions de vie des habitants de villages reculés...

On ne peut évoquer « l'humanitaire » sans parler de développement durable. C'est pour cela que nous



avons mis en place avec la société ALCAN ssh, un projet de développement durable consistant à installer des fours solaires dans la vallée de l'hinku. *En annexe à ce dossier, l'analyse d'une étude commandée par l'Organisation des Nations-Unies démontre qu'il est urgent d'agir par rapport à la fonte des glaciers himalayens.*

2.2 *Projet humanitaire : développement d'une énergie propre ; le four solaire*

Intérêts des fours solaires au Népal

La grande majorité des villages montagnards népalais n'ont pas accès aux sources d'énergie. Les seules ressources sont le bois et les excréments séchés de yacks.

En haute altitude le bois est une denrée rare et son utilisation massive a entraîné une importante déforestation. Ainsi, le seul combustible actuellement utilisé est l'excrément de yack mais son rendement énergétique est très faible.

C'est pour ces raisons que le recours à des fours solaires présente de nombreux avantages :

- Il permet de se substituer en partie à la combustion d'excrément de yack (qui reste utilisé en cas de mauvais temps) tout en apportant un rendement énergétique accru.
- Son utilisation n'engendre aucun effet négatif sur l'environnement, contrairement au bois (déforestation et production de CO₂) ou au pétrole.
- Il est tout à fait adapté aux applications culinaires népalaises : l'eau bouillie est à la base de la majorité des plats et consommations. De plus, il permet de pasteuriser l'eau et ainsi de prévenir de nombreuses maladies.
- Sa facilité d'utilisation et son faible encombrement permettent une utilisation aisée.

Où et comment procéder

Il est bien évident qu'il n'est pas question d'équiper tous les habitants des villages rencontrés mais plutôt de cibler les besoins afin de répartir au mieux les fours solaires. C'est pour cette raison que nous envisageons de fournir ces appareils aux écoles et dispensaires des villages présentant le plus de besoins.

Ainsi, nos contacts sur place nous ont permis de cibler les villages dans lesquels l'attribution de fours solaires serait la plus profitable. Kurke, Puiyan et Pangkongma sont les trois villages retenus, ils se situent dans la vallée Hinku et nous y ferons étape en début de trek.

Les fours solaires seront confiés, par nos soins, aux instituteurs (pour les écoles) et aux responsables des dispensaires, sous le contrôle du chef de village.

Pérennité de l'action

L'association Humani-trek collaborera avec une ONG local. Etant présente sur le terrain pourra nous aider à garantir la pérennité du matériel fourni dans les lieux pré-cités. De plus, nous demanderons un retour périodique de l'utilisation des fours solaires, via les responsables de l'ONG, afin de connaître les améliorations apportées dans la qualité de vie des habitants.

Participer au projet

Ce projet de développement durable est réalisable grâce à la participation d'ALCAN ssh qui fournit les fours solaires.

Vous pouvez également contribuer à la mise en oeuvre du projet, en effectuant des dons qui permettront de mettre en place la logistique liée à l'acheminement des fours solaires.

Un compte rendu d'expédition sera fourni pour votre communication.

2.3 Le trekking peak, une spécialité himalayenne

L'appellation "trekking peak" est bien trompeuse. Elle suggère que l'on s'apprête à faire un sommet de randonnée à une altitude "raisonnable". Mais, la réalité est tout autre. Tout d'abord, les trekkings peaks désignent des sommets dont les itinéraires sont parfois techniques. Ensuite, concernant l'altitude "raisonnable", il s'agit d'une altitude relative comparée aux nombreux 8 000m qui surplombent ces treks, mais attention : l'altitude d'un trekking peak se situe entre 5 500 et 6 600m, autrement dit, bien assez pour prendre très au



sérieux les problèmes liés à la haute altitude. Depuis 1978, il existe une délivrance de permis d'ascension pour 18 sommets situés dans cinq différentes régions du Népal : Manang-Annapurna, Ganesh Himal, Langtang, Everest-Khumbu, et enfin, Rolwaling.

La pratique du trekking peak est propre aux massifs himalayens. Notre projet est d'associer la découverte des vallées jouxtant l'Everest (Khumbu, Hinku, Hongu), à une marche en boucle de 18 jours. Lors de ce périple, nous côtoierons 8 sommets de plus de 8000 mètres.

2.4 L'expédition

Pourquoi un trek dans l'Himalaya:

Depuis plus de 50 ans, de nombreux alpinistes se sont aventurés dans ce sanctuaire de la montagne. Découvrir ces paysages grandioses est un moment unique à vivre pour les alpinistes amateurs que nous sommes.

Pourquoi le Népal :

Le Népal est un pays le plus diversifié du monde, voyager au Népal c'est aller à la rencontre de populations et de cultures imprégnées de traditions tenaces. Le Népal, c'est bien sûr la chaîne himalayenne, avec ses itinéraires à couper le souffle. Mais c'est aussi un peuple accueillant, des coutumes parfois déroutantes, une manière de vivre fascinante imprégnée par la tradition et la ferveur religieuse. Le Népal est un temple à ciel ouvert.

Le trek :

L'expédition est prévue pour le mois d'octobre 2007 pour une durée de 23 jours au total. L'itinéraire choisi nous mènera dans l'une des régions les plus sauvages du Népal, c'est sûrement l'un des plus beaux circuits de haute altitude. Le campement au Mera La, suivi de l'ascension du Mera Peak (6476m), offrira un spectacle inoubliable sur les géants du Khumbu : l'Everest, le Lhotse, le Kangchenjunga, le Pumori, le Makalu...

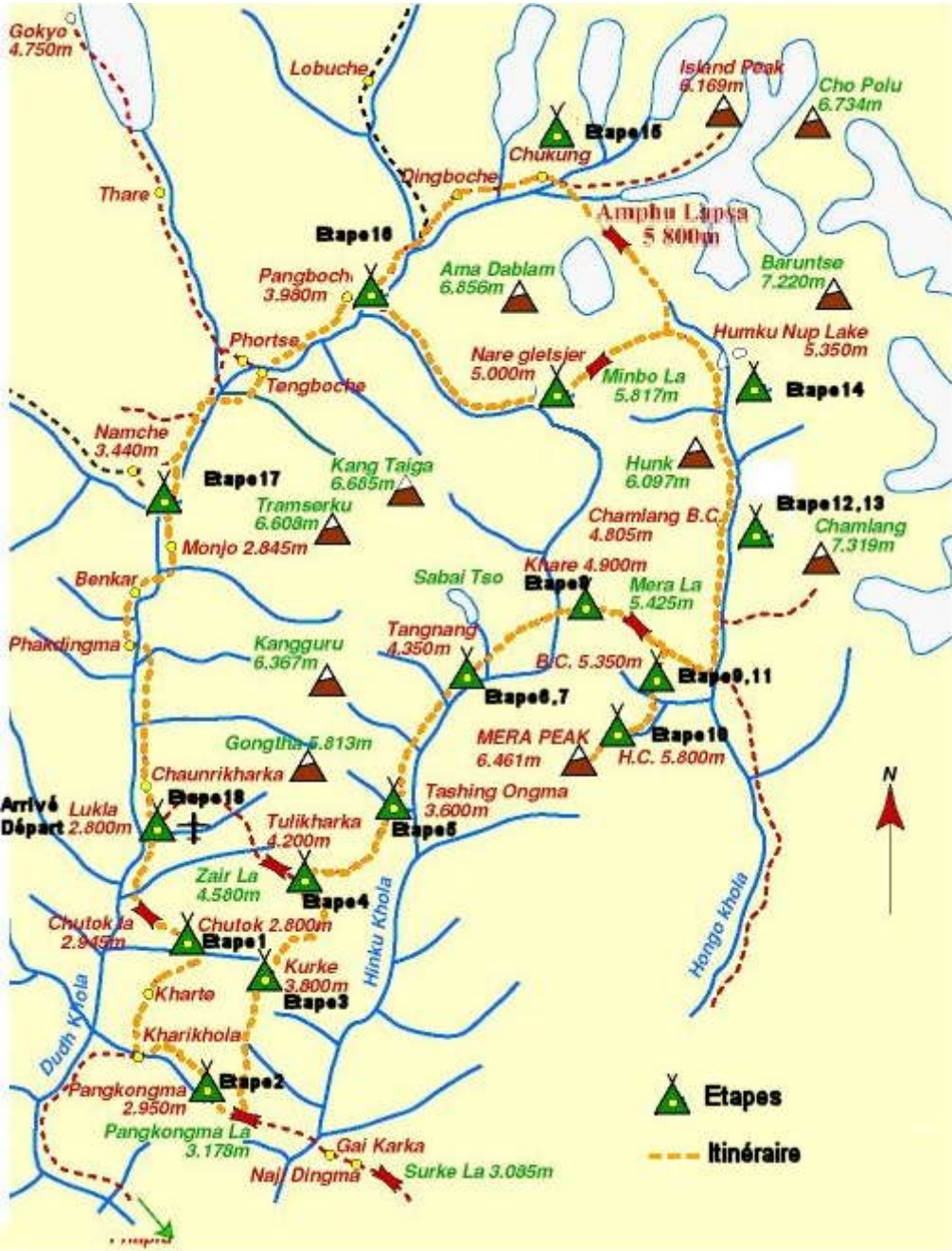
Le début de ce trek consiste en l'adaptation progressive à l'altitude : en moyenne les étapes représentent 400-500m de dénivelé positif par jour jusqu'à atteindre le camp de base du Mera Peak (5400m)

Les étapes suivantes concernent l'ascension du sommet ainsi que le passage de 3 cols d'altitude (environs 5800m)

Cette boucle est en autonomie totale (soutien logistique de l'équipe de porteurs, cooks, chef d'expédition...), tous les bivouacs sont sous tente.

Pour mener à bien ce projet, les participants doivent consolider des valeurs humaines, de ténacité, d'endurance, de courage, de solidarité, de volonté et d'humilité.

Parcours du trek :



2.5 L'équipe

Nous sommes un groupe de 9 personnes partageant la même passion pour la montagne. Notre objectif est de mener ensemble cette « aventure », de sa préparation jusqu'à sa réalisation.

Bien sûr, pour chacun de nous, il s'agit d'un défi personnel, d'un dépassement de soi. Chacun a ses propres motivations, mais TOUS avons celle de réussir ensemble en privilégiant les valeurs humaines qui sont : la solidarité, le partage de l'effort, la confiance et le respect mutuels.

Nous espérons, par cette expérience, montrer qu'avec la volonté et un entraînement adapté, chacun peut avoir accès à ses rêves.

Vis à vis de nos partenaires, notre objectif est d'emmener avec nous dans les montagnes népalaises, une partie d'eux même, afin qu'ils puissent participer aux actions humanitaires.



ALEX



- Alexandre Dessainjean
- 25 ans
- Technicien supérieur électrochimie / métallurgie
- Grenoble (38)
- Pratiques : escalade, randonnée, alpinisme, surf-alpinisme
- Membre du CAF Grenoble Oisans

Randonnée : En moyenne 45 000m de dénivelé par an
Tour de la Chartreuse (10 jours en autonomie)

Massifs fréquentés : Chartreuse, Beaufortain, Vercors, Belledonne, Ecrins

Escalade : Falaises de l'agglomération grenobloise (6a max.) + salle (6b+ max.).

Alpinisme : Diverses formations sécurité/connaissance de la montagne.

Gioberney, Dôme des Ecrins, Aiguille du Tour, Pointe Isabella, Grande Casse, Arêtes du Gerbier...

FLORIAN



- Florian Perminjat
- 25 ans
- Ingénieur micro électronique
- Grenoble (38)
- Pratiques : escalade, randonnée, alpinisme, surf-alpinisme
- Membre du CAF Grenoble Oisans

Randonnée : Massifs fréquentés : Chartreuse, Vercors, Belledonne, Ecrins

Escalade : Quelques grandes voies (6a max.) dans le Vercors, Beaufortain + falaises de l'agglomération grenobloise (6b max.).

Alpinisme : Diverses formations sécurité/connaissance de la montagne.

Courses : Dôme des Ecrins, Aiguille du Tour, Pointe Isabella, Grande Casse, Arêtes du Gerbier...

JEAN PHILIPPE



- Jean Philippe Gauthier
- 27 ans
- Technicien supérieur métallurgie
- Grenoble (38)
- Pratiques : escalade, randonnée, alpinisme, canyoning, ski alpinisme
- Membre du CAF Isère

Randonnée : Traversée Nord-Sud de la Chartreuse (4 jours en autonomie)

Massifs fréquentés : Chartreuse, Vanoise, Mercantour, Pyrénées

Escalade : Falaises de l'agglomération grenobloise (6a max.) + salle (6b+ max.).

Alpinisme : Savoie

PASCAL



- Pascal Guérin
- 25 ans
- Technicien de recherche
- Albertville (73)
- Pratiques : randonnée, alpinisme, escalade, surf-alpinisme
- Membre du CAF de Faverges

Randonnée : Massifs fréquentés : Beaufortain, Aravis, Bauges, Vanoise

Escalade : Plusieurs grandes voies (6b max) en Vanoise, Beaufortain, Vercors + falaises autour d'Albertville

Alpinisme : Diverses formations sécurité/connaissance de la montagne.

Courses : Grand Mont, Aiguille du Tour, Petite Aiguille des Glaciers, Petite Aiguille Verte,...

MARTINE



- Martine Williot
- 49 ans
- Aide soignante
- Nozeroy (39)
- Pratiques : randonnée, alpinisme, ski de fond / raquettes, escalade, natation, VTT
- Membre du CAF de Dole

Alpinisme : Diverses formations sécurité/connaissance de la montagne

Nombreuses courses dans les Alpes : Tour ronde, Dôme des écrins, Mont Vélán, Gioberney, Tête des Fétoules...

Expédition en Bolivie (2004) : ascension de l'Uturuncu (6008m) et du Pequeño Alpamayo (5430m).

VTT : Randonnées longues distances (Tram'jurassienne, Jura de Haut en Bas...)

THIERRY



- Thierry Williot
- 46 ans
- Directeur d'établissement postal
- Nozeroy (39)
- Pratiques : randonnée, alpinisme, ski de fond / raquettes, escalade, VTT
- Membre du CAF de Dole

Alpinisme : Diverses formations sécurité/connaissance de la montagne

Nombreuses courses dans les Alpes : Barre des Ecrins, Pic Coolidge, Dômes de Miage, Pointe Isabella, Mont Vélán, Tour ronde ...

Expédition en Bolivie (2004) : ascension de l'Uturuncu (6008m), du Pequeño Alpamayo (5430m) et du Huyana Potosi (6088m).

VTT : Randonnées longues distances : Tram'jurassienne (69km), Jura de Haut en Bas (75km)

Ski de fond : Courses dans le Jura et plusieurs "Transjurassienne" (76km)

DANIELLE



- Danielle Plas
- 53 ans
- Cadre de santé
- Lons le Saunier (39)
- Pratiques : randonnée, alpinisme, VTT, ski de randonnée
- Membre du CAF de Dole

Randonnée : Massifs fréquentés : Mont-blanc, Valais, Vanoise, Ecrins

Alpinisme : Dômes de Miage, Mont Vélán, Mont Rose, Pointe Isabella, Grand-Paradis, Breithorn, Grande Casse, Pelvoux...

GILBERT



- Gilbert Pauly
- 63 ans
- Retraité
- Blye (39)
- Pratiques : randonnée, alpinisme, VTT, raquettes
- Membre du CAF de Dole

Randonnée : Massifs fréquentés : Mont-blanc, Jura,...

Alpinisme : Mont-Blanc, Mont-Rose, Chamonix-Zermatt, Aiguille du Tour...

Expédition en Bolivie (2005) : Trek Apolo Bamba et Cordillère royale
Trek Haut Atlas Maroc (1997)

LAURA



- Laura Pauly
- 55 ans
- Chef d'entreprise
- Blye (39)
- Pratiques : randonnée, alpinisme, VTT, raquettes, ski alpin
- Membre du CAF de Dole

Randonnée : Massifs fréquentés : Mont-blanc, Jura,...

Alpinisme : Mont-Blanc, Mont-Rose, Chamonix-Zermatt, Aiguille du Tour...

Expédition en Bolivie (2005) : Trek Apolo Bamba et Cordillère royale
Trek Haut Atlas Maroc (1997)

2.6 Entraînement :

Le plan d'entraînement n'est pas encore officiellement établi mais il va consister en :

- une formation neige et glace afin de remettre à jour les techniques de progression et de sécurité sur glacier
- Différentes courses d'alpinisme et de bivouacs d'altitude : Dômes de Miage, Mont Rose, Mont Blanc, Barre des Ecrins, ...
- Randonnées alpines de dénivelé croissant, afin de travailler l'endurance (2000m de dénivelé) tout en profitant des paysages montagnards.
- Randonnées hivernales : ski de fond pour les uns, randonnées ski/surf pour les autres, raquettes et nuit en igloo pour tous.

Toutes ces pratiques ont pour but de nous préparer au mieux à l'expédition : entraînement physique, augmenter notre expérience de la montagne, optimiser le fonctionnement du groupe lors des ascensions et des bivouacs.

2.7 Le matériel:

Le matériel requis pour une telle expédition nécessite le recours à un matériel technique spécifique : duvets, chaussures thermiques, doudounes, moufles de bivouac,...plus bien entendu, le matériel classique d'alpinisme.

En effet, à des altitudes de 6500m, les températures souvent négatives et le vent sont des éléments dont il faut se protéger efficacement.

Les équipements doivent être choisis minutieusement car les risques de gelures sont importants.

Pour cette raison, de nombreux investissements sont à prévoir afin de compléter nos sacs à dos.

2.8 Le budget

Cout du trek:

Description du poste	Somme par personne (€)	Somme Globale (€)
Achat des billets d'avion	900	8100
Prestation de l'agence locale à Katmandou (logistique,...)	1000	9000
Achat du matériel (duvets, chaussures, pharmacie,...)	1500	13500
Soit au total	3400 €	30600 €

Ce budget est financé à 100 % par les membres de l'expédition.

Pour l'action humanitaire, 100 % des dons, seront reversés à l'aide humanitaire ; aux ONG choisies en fonction de leurs projets et leurs besoins, au projet de développement durable et à l'acheminement de fournitures scolaires, vêtements, trousse de 1^{er} secours.

Nos partenaires seront informés avec précision de l'utilisation des fonds versés.

3 Pourquoi notre démarche est importante pour votre image ?

3.1 Développement durable et actions humanitaires

Participer à l'élaboration de ce projet, c'est également participer à des actions humanitaires dans un pays résolument pauvre. C'est participer à la scolarisation d'enfants, à l'amélioration des conditions de vie des villages reculés, loin des lieux les plus fréquentés par les occidentaux. Car c'est par de petites actions qu'il est possible de bâtir un avenir pour tous.

3.2 Les supports de communication

La voie du web:

Page dédiées aux partenaires du projet sur le site Internet de l'association (<http://humanitrek.free.fr>).

Les photos (*la communication en image*):

Un compte rendu d'expédition et les photos prises et seront mis à disposition des partenaires, afin de pouvoir les intégrer dans des actions liées à leur communication.

4 Comment s'associer à notre projet ?

Sans vous, notre action humanitaire ne resterait qu'un rêve.

Votre participation nous est précieuse et indispensable.

Cette aide peut se présenter sous forme :

- **financière** : dons versés sur le compte de l'association HUMANI-TREK,
- **matérielle** : sous forme de dons de matériel et équipement de montagne destiné aux équipes locales.
- **prestataire** : prise en charge d'une partie de la médiatisation, diffusion dans la presse, création de tee-shirts, d'objets publicitaires, prise en charge de l'acheminement de vêtements et matériels scolaires.

Les coordonnées du compte de l'association sont les suivantes :

LA BANQUE POSTALE	
Etablissement	20041
Guichet	01004
N° de Compte	0913011S025
Clé RIB	87

Cette expédition est agréementée par la Fédération Française des Clubs alpins et de montagne.

5 Les partenaires



Annexe

Extrait des chroniques ONU N°3 de 2002: "Le développement durable est-il possible?"

<http://www0.un.org/french/pubs/chronique/2002/numero3/0302p48.html>

L'année internationale de la montagne

Menace de crues glaciaires



(Photo/UN)

ces lacs s'accélère, les remplissant rapidement d'eaux glaciaires.

Nous sommes à mi-chemin de l'Année internationale de la montagne et de l'Année internationale de l'écotourisme, qui ont pour but de mettre l'accent sur la fragilité des écosystèmes vitaux et les dangers que leur font courir le réchauffement planétaire, le tourisme non durable, la pollution et autres et pour inciter les gouvernements, l'industrie, les organisations non gouvernementales et le public à agir.

Des scientifiques du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et du Centre international de mise en valeur intégrée des montagnes (ICIMOD) ont constaté qu'au moins 44 lacs de glaciers se remplissent si rapidement qu'ils risquent de déborder dans à peine cinq ans, inondant de millions de litres d'eau de crue les vallées en aval et mettant en danger la vie de dizaines de milliers de personnes. Les températures de la région sont en telle hausse que la fonte des glaciers et des champs de neige qui alimentent

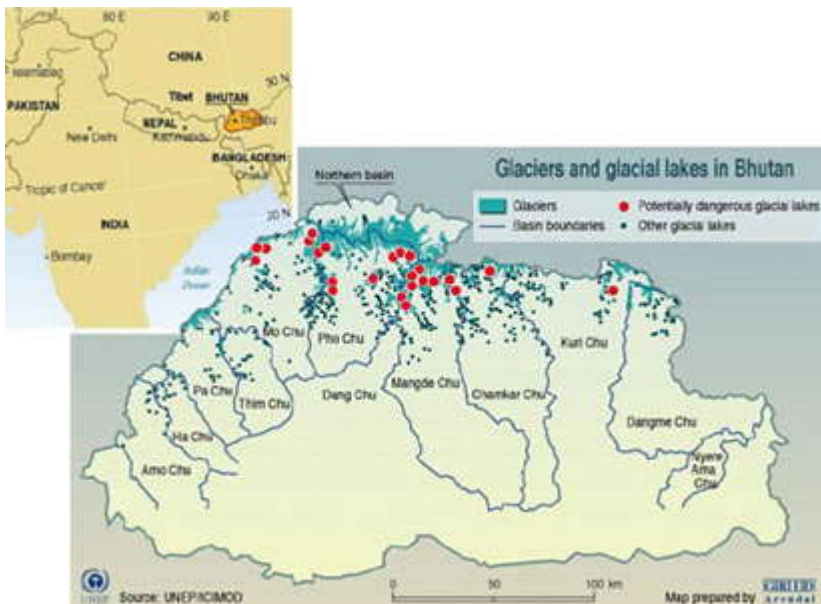
Au Népal, par exemple, les données en provenance de 49 stations de surveillance révèlent que les températures ont nettement augmenté depuis le milieu des années 70, les plus hautes températures se trouvant aux altitudes les plus élevées. La température de l'air est ici en moyenne de 1 °C plus élevée que dans les années 70 et continue d'augmenter de 0,06 °C par an. En plus des vies sont en danger, des millions de dollars de biens, installations touristiques, pistes de trekking, routes, ponts, usines hydroélectriques dont dépend l'économie de nombreux pays de la région sont également menacés. Selon Surendra Shrestha, Coordonnateur régional pour l'Asie de la Division de l'évaluation environnementale et de l'alerte rapide (PNUE), les observations indiquent que les changements climatiques ont fait de 20 lacs de glaciers du Népal et 24 du Bhoutan des dangers potentiels. Tout indique qu'à moins que des mesures soient prises d'urgence, n'importe lequel d'entre eux pourraient déborder dans cinq à 10 ans, ce qui risquerait d'être catastrophique pour les personnes et les biens se trouvant à des centaines de kilomètres en aval. "Ces lacs sont ceux que nous connaissons. Qui sait combien d'autres ailleurs dans l'Himalaya et de par le monde se trouvent dans une situation aussi grave ?"

Pradeep Mool, expert de l'ICIMOD en télédétection, explique que des travaux sont en cours pour faire baisser le niveau de l'eau dans un des lacs glaciaires dont les relevés topographiques et de nouvelles imageries satellitaires ont fait ressortir la situation critique. Il s'agit du lac Tsho Rolpa qui alimente les vallées Rolwaling et Tam Koshi dans le district de Dolakha au Népal. Les chercheurs ont constaté que la fonte du glacier proche a gonflé le lac de telle sorte que sa superficie s'est multipliée par six, de 0,23 km² à la fin des années 50 à 1,4 km² aujourd'hui. "En cas de crue, les eaux de ce lac provoqueraient de graves dégâts dans le village de Tribeni, à 108 km en aval et mettraient en danger la vie de 10 000 personnes, de milliers de têtes de bétail, ainsi que des terres agricoles, des ponts et d'autres infrastructures", a déclaré M. Mool.



Les frontières et les limites qui figurent sur ces cartes ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel des Nations Unies.

Un réseau ultramoderne de communication par capteurs et sirènes relie le lac aux villages que les eaux de crues menaceraient. Des travaux de génie civil sont en cours pour diminuer le niveau d'eau du Tsho Rolpa d'une trentaine de mètres. Néanmoins, les experts estiment qu'il faudrait des fonds pour faire d'urgence un travail similaire sur des vingtaines d'autres lacs glaciaires. Des gouvernements de pays donateurs nous aident dans ces efforts mais nous aurions besoin de beaucoup plus d'assistance. "C'est un problème qui va être coûteux à résoudre parce que les lacs de glaciers se trouvent dans des zones reculées très difficiles à atteindre", a dit M. Shrestha.



Les frontières et les limites qui figurent sur ces cartes ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel des Nations Unies.

"Notre travail consiste en partie à aider les gouvernements du Népal et du Bhoutan à déterminer quels lacs pourraient devenir dangereux, à mettre en place des systèmes d'alerte rapide pour pouvoir prévenir les communautés concernées en cas d'imminente crue glaciaire et à faire des travaux de génie pour pallier ces dangers", a-t-il ajouté.

Les crues ou débâcles glaciaires ne sont pas un phénomène récent mais il semble qu'elles soient plus fréquentes ces trente dernières années. En août 1985, une

crue soudaine du lac glaciaire de Dig Tsho au Népal a détruit 14 ponts et provoqué 1,5 million de dollars de dégâts à la petite usine hydroélectrique de Namche qui était sur le point d'être achevée.

Cette nouvelle recherche annoncée en avril 2002, a commencé en 1999 et se base sur des relevés

topographiques, des photographies aériennes et des images en provenance des satellites Landsat, Spot et IRS. L'étude a repéré 3252 glaciers et 2323 lacs de glacier au Népal et 677 glaciers et 2674 lacs au Bhoutan. Le lac de glacier de Rapshtreng Tsho au Bhoutan, par exemple, dans le sous-bassin du fleuve Pho Chu, faisait 1,6 km en longueur, 0,96 km en largeur et 80 mètres de profondeur en 1986. Les chiffres les plus récents (1995) révèlent que le lac mesure maintenant 1,94 km de longueur, 1,13 km en largeur et qu'il atteint une profondeur de 107 mètres. Le glacier proche pourrait provoquer une débâcle jusqu'à deux fois et demie plus importante que la crue dévastatrice d'octobre 1994.

On a constaté une évolution similaire sur les 43 autres lacs. C'est la fonte des glaciers due aux hausses des températures qui cause ce gonflement des lacs menaçant de rompre leurs digues. Les glaciers du Bhoutan se rétrécissent de 30 à 40 mètres par an. Cette contraction est encore plus rapide dans certains endroits. Le glacier de Tradkarding qui alimente le lac de Tsho Rolpa dans la vallée de Rolwaling au Népal se rétrécit à un rythme de plus de 20 m par an allant parfois au cours de ces dix dernières années jusqu'à 100 m en une année.

“Jadis, les montagnes étaient perçues comme invincibles, immuables et imprenables. Mais nous sommes en train d'apprendre que, comme les océans, les prairies et les forêts, elles sont vulnérables aux menaces environnementales et au développement effréné”, a précisé Klaus Toepfer, Directeur exécutif du PNUE. Les résultats des études dans l'Himalaya, le toit du monde, révèlent toute la portée d'une nouvelle menace fort alarmante. Il ne suffit pas de nous inquiéter des risques encourus par des personnes, l'agriculture et autres biens. Les montagnes sont les châteaux d'eau de la planète, elles alimentent les rivières et les lacs dont toute vie dépend. Si les glaciers continuent de se rétrécir aux niveaux constatés notamment dans l'Himalaya, nombreux sont les fleuves et bassins fluviaux qui risquent de tarir, ce qui menacerait nos ressources en eau potable, ainsi que les pêches, la faune et la flore sauvages. C'est là une autre raison pressante de prendre des mesures pour réduire les émissions de dioxyde de carbone et autres gaz à effets de serre ”.



Dans ce village de montagne indien, les habitants doivent parcourir un km à pied pour aller chercher de l'eau. (Photo/Bob Sherman)

Les questions de l'environnement et du développement, notamment au sujet des montagnes, seront au cœur du Sommet mondial du développement durable.